

**EDITO : Que devons-nous retenir de la mort de Georges Floyd ?**

Tableau : Cheri Samba : Oui, il faut réfléchir

Le rapport entre les Etats Unis d'Amérique et l'Afrique est un rapport qui relève d'une histoire douloureuse. De la traite en passant par les luttes d'émancipation à Barack Obama, ce sont plusieurs siècles de souffrances qui marquent l'évolution de la vie des noirs dans la société américaine. La situation a certes beaucoup changé dans la loi. Les USA ne sont plus un Etat dans lequel officiellement les noirs ont moins de droits que les blancs. Pourtant l'actualité semble indiquer que les mentalités sur le terrain n'ont pas évolué aussi vite que dans les textes. Le black power (pouvoir aux noirs) qui voulait une séparation entre les communautés noire et blanche n'est plus. Maintenant c'est le Black lives

matter (les vies noires comptent). Il va sans dire que la position noire est devenue moins radicale. Il n'est plus question de séparation mais de vivre ensemble - Evolution ou fatalisme ?

L'indignation mondiale qui fait suite à l'assassinat de Georges Floyd, par l'officier de police Derek Chauvin, pause encore une fois hélas, le débat d'un noir tué par un blanc et c'est bien là tout le problème. Nous avons vu un policier dépositaire de l'autorité publique faire un usage excessif de la force au moment de l'arrestation d'un citoyen américain. Ce policier a été renvoyé. Ce qui prouve que sa hiérarchie reconnaît sa faute. C'est donc maintenant à la justice

américaine de se prononcer. Le monde entier défile dans les rues dans l'attente de cette décision qui dira si les noirs ont vraiment les mêmes droits aux Etats unis que les blancs. Dans des affaires similaires, les policiers ont été relaxés. La justice américaine a presque toujours montré qu'elle n'est pas prête à condamner des policiers tuant des citoyens noirs lors d'arrestations - c'est un fait.

### **La justice est-elle différente dans les autres pays ?**

Dans les pays dits démocratiques, où la séparation des pouvoirs est la règle proclamée, le pouvoir judiciaire n'est pas totalement indépendant. Il reste soumis à la fameuse « raison d'Etat » qui commande que *les intérêts supérieurs* de la nation, passent avant les droits des particuliers. En Afrique, terre d'origine des ancêtres de Floyd, paix à son âme, Il est difficile de trouver un pays dans lequel la justice ne se prostitue pas auprès du régime au pouvoir.

En chine, le parti a toujours raison. Chez Monsieur Poutine, il vaut mieux ne pas contrarier le maître du Kremlin. La justice russe sait se montrer expéditive. Que dire des

pays arabes, où l'on peut tuer un journaliste dans un consulat au motif qu'il a osé publier un article offensant. L'Europe quant à elle, est plus ou moins vigilante face aux violences policières. Aux Etats Unis dans le cas de Julian Assange, l'Etat a manifestement comme le pense le lanceur d'alerte Edward Snowden, la volonté de « *décourager les enquêtes des journalistes et de créer un précédent qui pourrait geler les stylos des plus irascibles d'entre eux* ».

Force serait de retenir, qu'il existe une différence entre le droit commun qui permet de régler les situations entre les citoyens et l'application du droit qui relève des rapports entre l'Etat et les citoyens. Car si les citoyens naissent libres et égaux en dignité et en droits, l'autorité publique n'est pas à proprement parler un citoyen. L'égalité de droit entre le citoyen et l'Etat n'est pas clairement indiqué dans la déclaration universelle. C'est au juge qu'il revient d'apprécier la situation. Quand il y a une injustice d'Etat, c'est devant les tribunaux qu'il nous faut donc manifester. Alors que pense la cour suprême américaine du meurtre de Georges Floyd ?

**Oxo.**

## SOCIETE : Harcèlement et dynamique de groupe



Dans une société moderne qui était jusqu'à présent plutôt centrée sur l'individu, la collaboration tend à devenir vecteur de coopération, d'intelligence et d'efficacité. Kurt Lewin encensait déjà dans sa théorie sur la dynamique de groupe, les effets positifs du groupe sur l'individu. Ces effets peuvent cependant être pervers si cette synergie sert un objectif négatif, comme un harcèlement.

Comprendre les mécanismes de cette adhésion parfois aveugle à un groupe qui poursuit un objectif non conforme aux valeurs individuelles de ses membres, peut aider à lutter contre ce fléau moderne qu'est le harcèlement.

Le besoin de conformisme et d'appartenance à un groupe, peut inciter une personne à accepter le pire, dans certaines circonstances.

L'exemple le plus convaincant est l'expérience de Milgram, qui a montré comment la torture peut être acceptée et légitimée si une autorité en assume la responsabilité. Cela peut conduire à un désengagement moral du groupe et à l'émergence d'une dynamique négative. Selon certains dirigeants de l'ex-Stasi, il suffirait de 1% de complicité au sein d'une population, pour contrôler toute cette population.

La dynamique de groupe répond aussi au besoin de libérer nos pires instincts. La victime harcelée devient un bouc émissaire, dont la fonction sociale permet l'évacuation de l'agressivité et des déviances des membres du groupe. Leur supériorité numérique leur permet alors à travers la déshumanisation de la victime, tous les excès. Le groupe qui peut par

ailleurs compter des éléments disparates, voire antagonisme, se retrouvent pour un temps, soudé par un même objectif de destruction.

La désintégration des solidarités et le démantèlement des familles, des associations, des communautés qui jusque là protégeaient les individus, est un facteur pouvant aussi expliquer l'émergence des formes les plus négatives de dynamiques de groupes. Ces corps inter-médiaires qui sont des institutions œuvrant entre l'État et les individus, ne sont plus en mesure de jouer pleinement leur rôle de protection. Dans le cas du harcèlement en réseau, ces organisations peuvent être détournées de leur fonction et impliquées dans des attaques des victimes, au lieu de les protéger.

L'isolement de la victime semble être un critère de choix. L'entourage est soit mis à contribution, soit menacé, voir même éliminé; afin de ne représenter aucune aide possible. Certes, toute la société civile ne participe pas; mais l'apathie des spectateurs est si profonde qu'il existe une forme

généralisée de consensus, permettant la perpétration de toute forme de harcèlement.

Cette apathie a été préparée par vingt longues années de société de spectacle, comme l'écrivait Guy Debord. C'est particulièrement le spectacle de télé-réalité, qui à travers la banalisation du voyeurisme a créé une distance froide de ceux qui observent un harcèlement.



L'individu responsable et conscient a alors le devoir souverain de se désolidariser de cette dynamique délétère, pour lui-même, pour la victime et pour le groupe responsable de harcèlement. Cela demande une certaine forme de courage, et un grand sens des responsabilités car, l'exclusion et l'ostracisme restent souvent l'amère rétribution de ces lanceurs d'alerte.

*Eugénie Lobé*



santé et l'affinité. Nous voulons de cette manière, apporter des solutions concrètes aux problèmes liés à l'énergie et à la santé que nous connaissons dans nos sociétés.

**RTM : Comment comptez-vous pour y parvenir ?**

Nous proposons aux porteurs de projet un accompagnement qui leur permettra de renforcer leur motivation et d'atteindre leurs objectifs, d'améliorer leur rapport au projet entrepreneurial, de disposer des moyens de favoriser la réalisation de leur projet.

Milawê est un incubateur taillé sur mesure pour accompagner même à distance, les porteurs de projet.

**RTM : Combien de temps dure cet accompagnement ?**

La durée initiale est de trois mois pour rendre un projet viable et prêt à être lancé. Mais ce n'est pas tout ; nous avons instauré un prix du

meilleur projet, qui ouvre les portes aux financements et aux partenariats stratégiques et techniques.

**RTM : Comment vous contacter ?**

MILAWÊ est une plateforme numérique lancée par le Cabinet Synergie. Nous sommes joignables en ligne sur

<https://www.synergiecabinet.com/>

ou par mail à

[infos@synergiecabinet.com](mailto:infos@synergiecabinet.com)

ou encore de vive voix par téléphone au +228 93 05 53 53.

**FORMATION : Quel mode de formation vous convient ?**

Depuis le début de l'année, je vous incite à améliorer votre niveau de formation à l'aide de : la formation sur site, le bilan de compétences, la validation des acquis (VAE), la formation à distance, la formation en alternance et l'auto-formation. En France, selon une enquête de BVA pour l'institut Visiplus et Le Parisien, 52 % des salariés français actifs ne connaissent pas le compte personnel de formation (CPF) et seulement 2 % d'entre eux ont déjà réservé une formation via l'application « mon compte formation ».

Ce qu'il faut comprendre, c'est que le choix du type de formation est primordial afin d'optimiser vos chances de réussite. Ce choix doit

répondre en premier lieu à votre connaissance de vous-même puisque vous seul savez ce qui vous convient pour être assidue et s'accommoder à votre rythme familial et d'apprentissage ; sans oublier l'effort financier que peut représenter une formation.

En ce qui concerne l'accès à la formation, toujours en France, en 1989, 51 % des techniciens et agents de maîtrise, 47 % des ingénieurs et cadres ont suivi une formation contre 27 % des employés et 22 % des ouvriers qualifiés. Les ouvriers non qualifiés n'ont, quant à eux, qu'un peu plus d'une chance sur dix de suivre une formation continue.

Par ailleurs, les salariés de petites entreprises sont défavorisés par

rapport à ceux des grandes : en 2014, les versements aux organismes collecteurs agréés pour la tranche 10 et 50 salariés ont une participation financière par tête de (1 372 € par salarié) soit trois fois moins importantes que celle des grandes entreprises d'environ 2000 salariés (3 143 € par salarié).

En outre, les petites entreprises financent une grande partie des dépenses de formation des grands établissements. En effet, n'atteignant pas le budget minimal imposé, beaucoup de ces petites entreprises doivent reverser les fonds inutilisés soit au Trésor Public, soit à des organismes gestionnaires auxquels elles adhèrent. Dans ce cas, les fonds servent à la formation dans d'autres entreprises souvent plus grandes.



## **Les différents modes de formation :**

**La formation sur site** présente l'avantage de pouvoir rencontrer les formateurs et les autres participants à la formation. Cela permet de créer un nouveau réseau. Les formateurs peuvent ainsi, mettre à votre disposition toutes leurs expériences et sont là pour répondre à vos questions tout au long du processus, et même après votre diplôme.

**La formation à distance** a le grand avantage de vous permettre de garder votre activité actuelle mais vous demandera une rigueur et un investissement sans faille pour suivre et apprendre sans aucun contact physique.

**Les Validations des Acquis de l'Expérience (VAE)** sont, en grandes majorités, effectuées dans un cursus professionnel puis couronnées par une prime et une possibilité d'avancement. Elles constituent de réels diplômes professionnels.

**La formation en alternance** donne l'occasion d'appliquer en entreprise les enseignements acquis lors de la formation théorique et en plus de comprendre ce qu'attend réellement de vous votre employeur. Vous y

tissez des relations qui vous feront savoir ce qui vous plaît ou pas dans cette profession.

**L'auto-formation**, est l'essence de ce qu'on appelle « les autodidactes ». La période de formation est plus longue, mais elle permet de sortir du cadre et de travailler plusieurs qualités à la fois. Cela vous demandera une vraie curiosité, mais aussi de confronter vos nouvelles connaissances avec des experts.

En définitive, plus vous serez honnête avec vous-même et armé d'une volonté d'aboutir, plus vous aurez d'angles d'attaques permettant d'accéder à un métier que vous aurez vraiment choisi. Le principal étant d'exercer une activité qui vous passionne et dans laquelle vous vous sentirez comme un poisson dans l'eau, heureux de se réveiller chaque matin pour une nouvelle journée d'investissement.

**Jiloo Aldéric**

*Afrocentricity International*

## SANTE : Question de poids



Lorsqu'on entreprend de perdre du poids, il faut prendre garde à ne pas se fixer d'objectifs chiffrés excessifs. Y aller étape par étape, en privilégiant un changement progressif dans l'hygiène de vie, plutôt qu'une perte de poids rapide et spectaculaire, est gage de réussite à long terme. Le premier levier à actionner pour y parvenir c'est l'alimentation. Même les sportifs de haut niveau qui brûlent énormément de calories s'imposent une certaine "hygiène nutritionnelle" - c'est dire !

S'attaquer d'abord à ce qui s'invite dans notre assiette, oui ! Mais il ne faut pas perdre de vue que manger répond à deux objectifs qui sont de nourrir et de procurer du plaisir. Quand dans l'assiette, le plaisir vient à manquer, les déséquilibres nutritionnels et/ou comportementaux sont inévitables. Les régimes hypocaloriques restrictifs sont des solutions ponctuelles

inefficaces pour résoudre un surpoids installé ou pour traiter l'obésité qui est une maladie chronique. Le fait de se priver de façon brusque et radicale d'aliments dont on raffole peut entraîner des prises alimentaires compulsives induisant un sentiment de culpabilité, une baisse de moral et une mauvaise estime de soi.

Les régimes hypocaloriques modifient également le métabolisme ; c'est-à-dire la façon dont les calories sont consommées par l'organisme. Lorsqu'un organisme subit un stress hypocalorique et voit ses apports caloriques chuter brusquement, il augmente ses capacités de stockage des graisses. Raison pour laquelle on reprend toujours et de plus en plus vite les kilos perdus après un régime et qu'il est plus difficile de perdre du poids par la suite. Ce cercle vicieux est la porte d'entrée des troubles

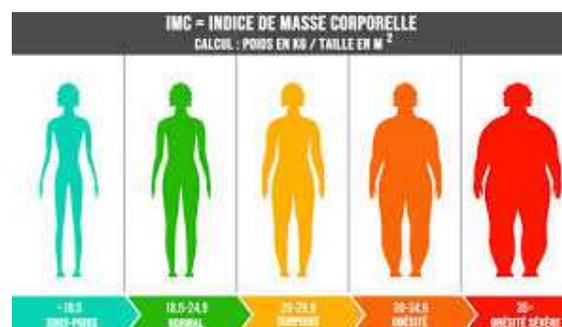
du comportement alimentaire tels que l'anorexie et la boulimie.

Si le poids d'une personne est déterminé par son patrimoine génétique, il est cependant fortement influencé par son alimentation, son mode de vie, son environnement et les processus pathologiques. La diversité du génome humain, se traduit par une immense variété dans l'expression phénotypique des gènes, de sorte à ce qu'il y ait des blancs, des noirs, des personnes avec le teint plus ou moins clair, avec des cheveux raides, ondulés, frisés, crépus etc. Il en est de même pour la corpulence et pour le poids, malgré les tendances à la standardisation.

Toutefois, Le poids pris seul, n'est pas un bon indicateur de santé. L'un des outils les plus fiables pour évaluer la corpulence, c'est l'Indice de Masse Corporelle ou IMC. Il s'exprime en  $\text{Kg}/\text{m}^2$  et correspond au poids (en kilogrammes) divisé par le carré de la taille (en mètre). L'OMS définit le surpoids comme correspondant à un IMC supérieur ou égal à 25, et l'obésité à un IMC supérieur ou égal à 30.

L'IMC a cependant des limites, car il ne tient pas compte de l'état d'hydratation, de la masse osseuse

et de la masse adipeuse, notamment de la masse grasse abdominale. Une personne ayant une masse musculaire élevée pourrait ainsi avoir le même IMC qu'une autre en surpoids sans pour autant présenter les mêmes caractéristiques morphologiques et les mêmes risques sanitaires.



Au-delà de l'aspect médical, le poids est au quotidien plus qu'une donnée biologique et morphologique. Il est pensé comme une composante de la beauté, un atout de séduction. Le poids peut devenir un sujet d'obsession, de mal-être, de trouble de l'image de soi et du rapport à soi. Un accompagnement efficace des personnes souffrant d'obésité et de troubles du comportement alimentaire ne saurait en conséquence faire l'impasse sur la dimension psychique de ces affections.

**Jean-Charles Wognin**

Réseau Ivoire Pro Santé

**ENTREPRENEURIAT : Innovations alimentaires en Afrique**

N'appartiendrait-il pas aux jeunes startups africaines de s'atteler à innover, par exemple, dans le domaine alimentaire. Voilà un secteur où il est possible d'innover. L'investissement, tout comme l'innovation ont horreur du vide. Si vous ne faites rien, quelqu'un d'autre le fera à votre place. Voilà que le géant hollandais NESTLÉ dame le pion aux africains en leur imposant avec sa marque Maggi, des déclinaisons originales de plus de 40 recettes venant du continent africain.

**'Maggi' autrement dit 'Cube Magic', vous connaissez ?**

C'est un combiné de saveurs épicées présenté sous forme de condiments alimentaires en cubes très populaires et prisés dans la gastronomie dans une grande partie de l'Afrique. Vous savez sans doute qu'il s'agit là d'une grande marque du géant hollandais Nestlé ? Mais connaissez-vous la marque **Bara Musso** ? Si vous êtes en dehors de Mali, probablement pas.

Cette marque est liée à l'histoire d'un jeune entrepreneur malien qui a commencé, par le plus bas étage, comme vendeur d'épices et

d'autres condiments alimentaires sur un petit marché malien. Il vendait ces produits venus d'autres pays sur un étalage de moins de deux mètres. Las de vendre de « l'importé », il avait fini par se poser la question suivante : "Ne serait-il pas possible de produire localement des épices ; piment, poivre, bouillon, muscade, sel, ... en poudre et bien conditionnés en sachets comme ceux importés ?"

Il décida alors de vulgariser les saveurs des épices locales en produisant, sur place au Mali, puis à plus grande échelle, c'est à dire à l'échelle industrielle. Il récolte aujourd'hui un franc succès.

Il se trouve qu'avec le retard de l'Afrique en matière de conditionnement de produits adaptés au mode de consommation dans nos villes, il devient impérieux de moderniser aussi nos habitudes de consommation. Ce sont des niches inexploitées de marchés qui ont un grand potentiel d'investissement. Vous même pourriez être alors promoteurs. Y avez-vous déjà songé ?

*John Kuzimbikisa*

**TRADITIONS & CULTURE : Eduquer est un devoir**

En Janvier 2020, j'ai séjourné avec une Bibliothèque vivante ; en plein cœur du Pays Dogon, j'ai suivi le chemin de l'étoile et je suis tombé sur la lune. La nature en terre Dogon est rude et pour cause, tout y est un sanctuaire pour garder la clé de vie. À mon âge, puisque j'ai franchi la porte du savoir ancien, la Tradition du Manden m'impose une responsabilité sociale : ÉDUIQUER.

Éduquer, pour inculquer un savoir ; une mémoire, une conscience. Ce n'est pas un acte de caresse. Car ce qui est juste n'est pas toujours agréable. L'équité dans ce monde est notre combat permanent. Tout ce qui était sacré, en Afrique, est actuellement profané par ignorance. C'est pourquoi, nous, la dernière génération éduquée dans la Tradition, devons écrire des livres.

Les productions de l'esprit servent à guider l'humanité. Je me suis inscrit dans cette démarche d'écriture depuis des années. Il est aujourd'hui évident que quand toutes les solutions apportées n'aboutissent à rien, il faut retourner aux sources ancestrales ; aux racines profondes, pour puiser dans toutes les forces endormies et énergies inexploitées jusque-là.

**Les Ancêtres sont sous la terre**

Le DJÎBON est une pratique ancestrale qui permet de renouer avec nos ancêtres. Cette pratique consiste à symboliser le rafraîchissement et la purification de tous les corps (créatures et objets matériels). Le JÎBON (prononcez DJÎBON) se fait en versant de l'eau (ou un mélange liquide) sur la terre. L'eau est un des quatre éléments fondamentaux ou substances composites qui sont, comme des pâtes à modeler de la nature visible. L'eau est purificatrice et rafraîchissante car, c'est sa caractéristique naturelle voulue par Dieu-Créateur.

Le JÎBON se pratique dans nos familles et dans nos villages depuis très longtemps et partout en Afrique. Toutes ces pratiques rituelles purificatrices procurent une onction spirituelle très efficace. L'onction spirituelle permet de se mettre dans un état intérieur qui attire la Lumière. C'est cet état spirituel que nous devons rechercher dans le JÎBON ; dans la méditation et dans toutes les pratiques traditionnelles.

**Kôrêdjo-Missa Doumbia**

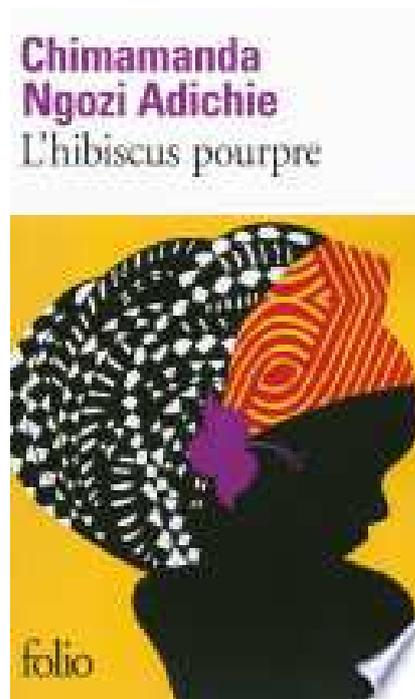
## CRITIQUE LITTÉRAIRE

### Livre : L'HIBISCUS POURPRE

Auteur : Chimamanda Ngozi Adichie

Editions : folio

« Kambili a quinze ans. Son monde est limité aux murs de la résidence luxueuse d'Enugu, au Nigeria, où elle vit avec ses parents et son frère Jaja. Son père, Eugène, est un riche notable qui régit son foyer selon des principes d'une rigueur implacable. Sa générosité et son courage en font un véritable héros de sa communauté. Mais Eugène est aussi un fondamentaliste catholique, qui conçoit l'éducation de ses enfants comme une chasse au péché où les plus terribles punitions trouvent leur justification dans la foi. »



Un livre bouleversant, sans violence. Et qui est pourtant un livre sur la violence. Tout particulièrement, celles faites aux femmes et aux enfants. Chimamanda Ngozi Adichie décrit ici les mécanismes retors de la violence qui s'installe comme une habitude au sein d'une famille et aussi de l'amour qui subsiste malgré l'horreur et de la mort que cette violence peut déclencher.

***Sourou Bamkolé***

**SOMMAIRE :**

**Edito – Page 1**

**Oxo. : Que devons-nous retenir de la mort de Georges Floyd ?**

**Société – Page 3**

**Eugénie Lobé : Dynamique de groupe et harcèlement**

**Interview – Page 5**

**Yawovi Agbewonou Darwin : Milawê, incubateur de startups**

**Formation – Page 7**

**Gilles Aldéric : Quel mode de formation vous convient ?**

**Santé – Page 10**

**Jean-Charles Wognin : Question de poids**

**Entrepreneuriat – Page 12**

**John Kuzimbikisa : L'innovation alimentaire en Afrique**

**Traditions & Cultures – Page 13**

**Kôrêdjo-Missa Doumbia : Eduquer est un devoir**

**Critique Littéraire – Page 14**

**Chimamanda Ngozi Adichie : L'hibiscus pourpre**

Direction de la publication  
Clément Egué

Cette lettre d'information est publiée par Rézo Tube Média (RTM)  
[www.collectifmap.org](http://www.collectifmap.org) - Copyright © 2020



**-MAP EDITIONS-**

**Votre partenaire pour un édition  
de qualité sur mesure**

**Forfaits personnalisés :**

**Relecture, correction  
Maquette, Couverture,  
Distribution , référencement**

**Contact : [edition@collectifmap.org](mailto:edition@collectifmap.org)**